

« *Consolez, consolez mon peuple, parlez au cœur de Jérusalem* »

Le peuple est en exil à Babylone. Il est inquiet. Ce passage du livre d'Isaïe nous rapporte les paroles du prophète au peuple exilé et qui vivait alors un grand doute. Il se demandait : « Dieu n'aurait-il pas abandonné son peuple ? N'aurait-il pas renoncé à son alliance ? » Les exilés se demandent s'ils sont encore le « peuple de Dieu », si Dieu ne s'est pas lassé de toutes ses infidélités.

La consolation pour l'avenir

La réponse de Dieu, c'est : « consolez mon peuple ! » Ce verbe « consoler » revient souvent dans la Bible. Et le sens biblique est sans doute un peu plus large que dans le langage courant. D'une part, consoler, c'est sécher les larmes : en ce sens, c'est une action tournée vers le passé, c'est éliminer, faire oublier ce qui a été source de souffrance ou de tristesse. Mais c'est aussi, reconforter, rendre fort. Et dans ce cas il s'agit d'une action tournée vers l'avenir. Et c'est bien ce que Dieu désire pour son peuple.

« Consolez mon peuple » rappelle que Dieu non seulement n'a pas abandonné son peuple, mais qu'il ouvre aussi sur un avenir.

« Une voix crie dans le désert » : une voix non identifiée mais qui annonce cependant le retour, le chemin qui va conduire le peuple sur sa terre. Alors que habituellement l'humiliation infligée aux vaincus à la fin d'une guerre était de leur faire aménager la route qui allait servir au vainqueur et surtout à la procession de leurs faux dieux, de leurs idoles païennes, cette fois-ci, la préparation de la route, les travaux nécessaires sont ceux qui vont permettre au peuple de retourner sur sa terre : c'est la route de la fin de l'exil.

Cette voix qui crie dans le désert proclame donc une extraordinaire bonne nouvelle. Et ces phrases reprises dans l'Évangile sont l'annonce d'une encore plus grande nouvelle qui ne sera plus seulement le retour dans sa terre mais la venue du Messie, de Dieu lui-même. Ce ne sera plus le temps des prophètes, ce sera le temps de la présence de Dieu lui-même.

L'Avent pour reprendre conscience de l'Alliance

Ces lectures du temps de l'Avent nous préparent donc à accueillir le Messie mais peut-être plus encore à reprendre conscience de la permanence de l'Alliance entre Dieu et son peuple. Dieu a fait alliance avec son peuple et n'est jamais revenu sur cette alliance.

Il est bon de relire cette histoire du Salut en ce temps qui va s'achever par la fête de la Nativité du Sauveur, la fête de Noël. Car ce temps de l'Avent, s'il est un appel à se préparer, n'est pas un temps où chacun se prépare par ses efforts, grâce à ses propres forces, grâce à des sacrifices sur lui-même. Mais c'est un temps où nous sommes d'abord invités à reprendre conscience de ce lien extraordinaire, de ce lien fort que Dieu a établi avec son peuple. Ce temps d'Avent n'est pas le temps qui nous fait regarder le passé, nous morfondre sur nos erreurs passées, mais c'est le temps qui tourne nos regards sur ce que Dieu est en train de faire sous nos yeux !

« Préparer les chemins » ce n'est pas entrer dans une mauvaise conscience douloureuse et paralysante. C'est au contraire s'ouvrir à la bienveillance de Dieu, à sa tendresse. C'est accepter de le regarder en face, tourner son regard vers celui qui est annoncé, se mettre en état d'attente, ne pas vivre avec la défiance ou la peur.

Le temps de l'Avent est évidemment le temps de l'espérance, le temps où nous devons grandir dans l'espérance parce que nous grandissons dans la foi, dans la reconnaissance de la présence de Dieu, de l'Amour de Dieu auquel nous ne pourrions résister si nous nous ouvrons à lui.

Notre rencontre avec Dieu, notre rapprochement avec Dieu en ce temps de l'Avent, il est toujours à construire et en cela, le temps de l'Avent, si c'est bien un temps liturgique particulier des 4 semaines avant Noël est aussi le temps de toute l'année car c'est bien toute l'année que nous avons à accueillir la nouveauté de Dieu.

A nous de manifester la présence de Dieu

Notre mission de baptisé alors, c'est de dire, de manifester par toute notre vie cette présence de Dieu. Et vous savez combien aujourd'hui, dans l'organisation de notre Église, nos paroisses sont les lieux sans doute les plus préparés à manifester cette présence de Dieu pour tous. Le territoire de nos paroisses ne choisit pas ses résidents mais les prend tous en compte. La paroisse, c'est l'organisation qui nous permet d'être au plus proches de tous, de montrer que personne ne doit être oublié ou exclu : la paroisse est appelée à dire que Dieu est là pour tous.

Votre paroisse est vaste mais à l'image de votre lieu de célébration qu'est cette église, elle est accueillante, elle est diverse par ses membres et leurs engagements, elle a les bras ouverts à tous ; elle est prête à faire face à toutes les nouveautés. Parmi tous les acteurs de la paroisse, vous avez pris l'habitude qu'il y ait auprès de votre curé l'Équipe d'Animation Paroissiale. Vous savez bien que ce n'est pas cette équipe qui fait tout ou qui va tout faire mais c'est celle qui va faire en sorte que chacun puisse réaliser la mission que Dieu souhaite qu'il remplisse. La mission d'une paroisse, elle est quotidienne et doit sans cesse s'adapter à la nouveauté, aux événements, aux différentes personnes. Et cette vie de la paroisse ne peut être juste que si elle est ouverte à l'Esprit-Saint, qui est le vrai guide de la vie paroissiale, qui doit être le vrai animateur de la vie paroissiale.

Nous avons pris l'habitude de donner les trois directions fondamentales de l'activité d'une paroisse pour être sûrs de ne jamais oublier tout ce qu'elle a à vivre. Annoncer, célébrer, servir. Ces trois verbes nous aident à structurer l'activité d'une paroisse mais ils doivent tout autant structurer chaque jour de notre vie chrétienne. Annoncer la Parole de Dieu, célébrer notre Dieu, servir tous les hommes : ce sont les trois verbes qui nous donnent une direction pour la vie d'une paroisse et pour chacune de nos vies. Ils peuvent nous aider aussi personnellement à relire nos journées, et même – en ce temps d'Avent, c'est important de le rappeler – nous aider à préparer notre démarche du sacrement de pénitence et de réconciliation.

Annoncer, servir, célébrer : l'EAP qui va être envoyée est appelée à rappeler sans cesse à chacun de nous et à toute la communauté cette triple mission. Ce rappel devra toujours être comme une « alerte évangélique » pour nous tous.

Alors, prenons le temps de demander à Dieu son Esprit-Saint : pour votre curé, pour les diacres, pour cette nouvelle Équipe d'Animation Paroissiale qui va être officiellement envoyée, et pour chacun de nous.

Sur eux tous, viens, Esprit-Saint !

Eric Millot